

Météo



La douceur domine, les pluies sont mal réparties

Le mois de novembre est marqué par la douceur la plus grande partie du mois et les fortes précipitations sur le sud de la région alors que certains secteurs restent fortement déficitaires.

Grandes cultures



La douceur favorable aux cultures

Après des mois de sécheresse, les cultures connaissent enfin des conditions plus favorables qui arrivent idéalement pour les céréales mais trop tardivement pour les colzas et lins oléagineux. Les cours se stabilisent en attendant une reprise des exportations européennes et les premières estimations de surface de la prochaine campagne.

Viticulture



Une vendange généreuse à commercialiser

Dans le vignoble, la taille démarre fin novembre. Les transactions sur le marché des vins en vrac du millésime 2018 sont calmes pour les Beaujolais et les Côtes du Rhône.

Fruits - Légumes



Marchés peu actifs en fruits et légumes mais les cours affichent une belle fermeté

L'ambiance générale est assez calme sur les marchés. Celle-ci est renforcée, en fin de mois, par le mouvement des gilets jaunes gênant certaines transactions par le fait de blocages routiers et bases logistiques. Un épisode neigeux fin octobre – début novembre a causé quelques dégâts dans les vergers (branches cassées), phénomène plus marqué sur l'ouest de la région (Loire et Haute-Loire).

Lait



Hausse saisonnière discrète des volumes de lait de vache dans un contexte de prix favorable

La hausse saisonnière de la collecte reste discrète tandis que le prix du lait de vache se maintient à un niveau haut. En lait de chèvre, la collecte remonte en raison du démarrage des lactations des chèvres dessaisonnées. Le prix poursuit sa remontée saisonnière.

Viande bovine



Les mois se suivent et se ressemblent

Toujours une dichotomie entre un marché du maigre convenable et un marché de la viande bien plus difficile. Dans ce contexte, les frais d'engraissement sont à peine remboursés.

Porcins - Volailles - Ovins



Stabilité pour le porc

Les prix du porc sont globalement restés stables tout au long du mois de novembre, tandis que la consommation repart à la hausse. Les cours des œufs de consommation progressent grâce à une demande active. Le cours du lapin remonte.

Apiculture



Une production de miel en hausse

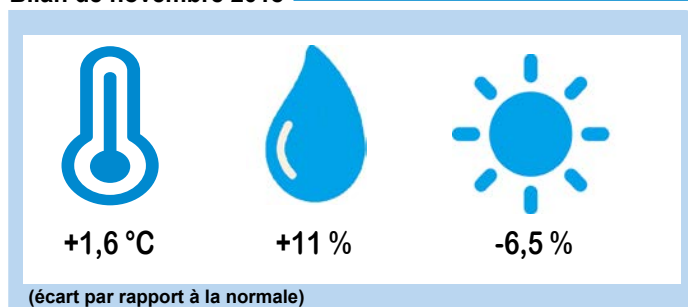
La production de miel en 2018 est supérieure à celle de 2017. Suite aux mortalités survenues en fin d'hiver 2017/2018, FranceAgriMer met en place un dispositif d'aide exceptionnelle aux apiculteurs concernés. L'hivernage 2018/2019 semble délicat en raison de la sécheresse qui limite les réserves constituées par les abeilles.

La douceur domine, les pluies sont mal réparties

Le mois de novembre est marqué par la douceur la plus grande partie du mois et les fortes précipitations sur le sud de la région alors que certains secteurs restent fortement déficitaires.

Pour le huitième mois consécutif, les températures moyennes sont nettement supérieures aux normales (+1,6°C) : la première quinzaine est particulièrement douce. A la mi-novembre, des records de douceur sont relevés comme 23°C à Chambéry ou 22,2°C à Vichy. Le 19 novembre, le froid arrive brusquement avec l'apparition de chutes de neige en plaine. Les températures minimales enregistrées sont alors de -2,3°C à Ambérieu-en-Bugey tout comme à Grenoble Saint-Geoirs.

Bilan de novembre 2018

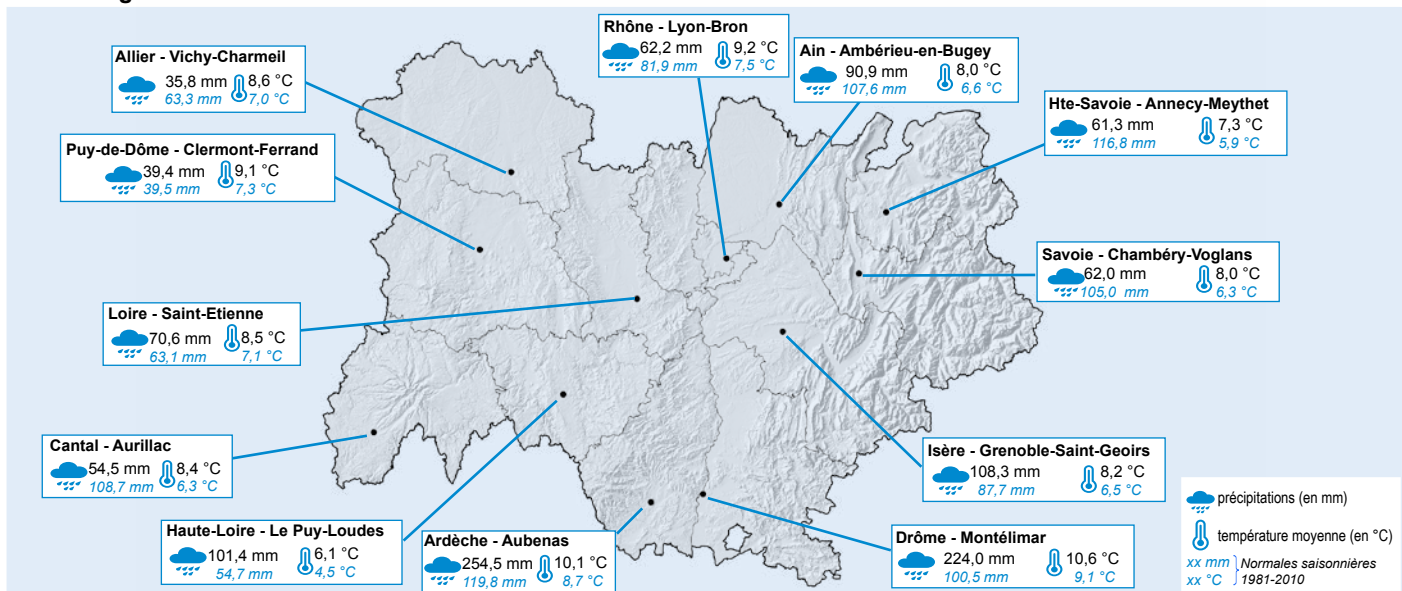


Source : Météo France

Les précipitations sont très hétérogènes avec des remontées méditerranéennes qui arrosent abondamment le sud de la région à plusieurs reprises. Alors que l'Ardèche et la Drôme connaissent des précipitations plus de deux fois supérieures aux normales, l'Allier, le Cantal et les Savoie présentent un déficit dépassant 40 %. Certains secteurs subissent un déficit pluviométrique depuis plus de six mois.

Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Climatologie de novembre 2018



Source : Météo France

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

La douceur favorable aux cultures

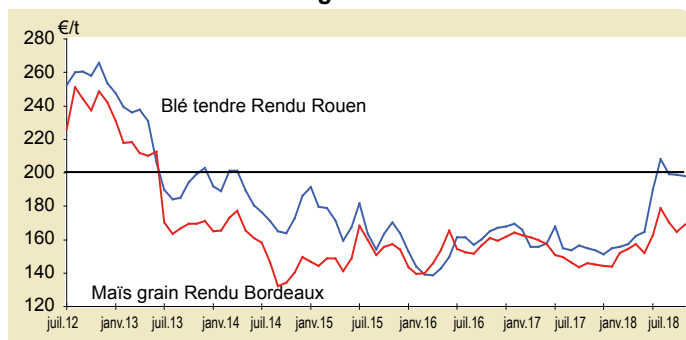
Après des mois de sécheresse, les cultures connaissent enfin des conditions plus favorables qui arrivent idéalement pour les céréales mais trop tardivement pour les colzas et lins oléagineux. Les cours se stabilisent en attendant une reprise des exportations européennes et les premières estimations de surface de la prochaine campagne.

Les semis de **céréales à paille** sont pratiquement achevés. Seules quelques parcelles de blé restent à implanter en Limagne après les arrachages tardifs de betterave. Les semis de fin octobre atteignent le stade *deux à trois feuilles* alors que les implantations précoces sont au *début tallage*. Les conditions douces permettent un bon développement des cultures mais également des adventices. De nombreux désherbages d'automne sont réalisés pour compenser l'impossibilité de pratiquer les faux semis à cause de la sécheresse. Les insectes d'automne sont présents mais les pluies fréquentes limitent leurs activités.

En 2019, les surfaces de céréales d'hiver augmenteraient de 2 % par rapport à l'an passé. La sole de blé tendre progresserait de 4 % : une partie de cette hausse s'expliquerait par la substitution de colza n'ayant pu être semé par du blé tendre. La surface de blé dur accuserait une baisse de 6 % : la sécheresse, la mauvaise récolte de 2018 et des prix bas contribueraient à ce recul. Les semis d'orge seraient stables, ceux de triticale progresseraient de 2 %.

En novembre, la stabilité reste de mise pour le **cours du blé**. Celui du maïs se reprend après deux mois de baisse malgré des importations d'origine ukrainienne conséquentes. Les opérateurs attendent une accélération des exportations de blé pour donner un nouvel élan aux cours des céréales.

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Les semis de **colza** ont subi les conséquences de la sécheresse de la fin de l'été et ses surfaces diminueraient fortement (-30 %). En novembre, les cultures rencontrent enfin des conditions climatiques favorables. Les pluies et la douceur permettent aux derniers colzas levés d'atteindre le stade *1 à 2 feuilles* en fin de mois. Néanmoins, seul un hiver clément ou une arrivée très progressive du froid permettront de réduire les pertes hivernales et d'espérer conserver un maximum de surfaces en fin d'hiver. Les insectes sont bien présents et justifient souvent des protections sur les colzas peu développés. Certaines parcelles qui ont bénéficié de suffisamment d'humidité pour lever en août ou septembre présentent un bel aspect.

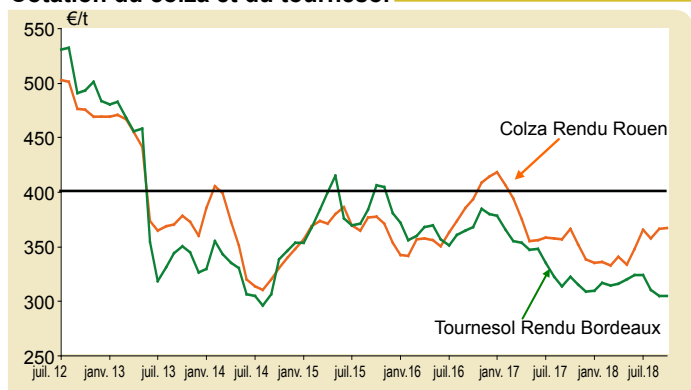
Prix moyen mensuel des céréales			
	novembre 2018	nov. 2018/ oct. 2018	nov. 2018/ nov. 2017
Blé tendre Rendu Rouen	198 €/t	-0,3 %	+28,0 %
Maïs grain Rendu Bordeaux	169 €/t	+2,7 %	+15,8 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

La culture de **lin oléagineux** se développe depuis deux ans en Limagne en passant de quelques dizaines d'hectares à près de 650 ha en 2018. Les conditions très sèches de l'automne limitent les surfaces semées pour la campagne 2019 malgré des intentions de semis en progression. Les levées tardives ne permettent pas encore aux cultures d'atteindre le stade optimal pour passer l'hiver.

En novembre, les **cours des oléagineux** se stabilisent. Le conflit commercial entre la Chine et les USA pèse sur les cours du soja américain et par répercussion sur ceux des oléagineux européens. Malgré des prix très bas, l'huile de tournesol est fortement concurrencée par l'huile de palme.

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	novembre 2018	nov. 2018/ oct. 2018	nov. 2018/ nov. 2017
Colza Rendu Rouen	367 €/t	+0,1 %	+0,3 %
Tournesol Rendu Bordeaux	305 €/t	+0,1 %	-5,4 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Les conditions plus humides sont favorables aux arrachages de **betterave**. Il reste environ 10 % des surfaces à arracher et 20 % à transformer à l'usine. Sur les dernières réceptions, les rendements faiblissent et passent en dessous des 70 t/ha alors que le taux de sucre baisse comme chaque année en fin de campagne (18,7°). La conjoncture défavorable n'incite pas les agriculteurs à maintenir les surfaces qui seront donc en baisse sensible l'année prochaine.

■ Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Unités : milliers de tonnes, %

Collecte cumulée du 01/07/2018 au 31/10/2018 - Campagne 2018/2019

	Ain	Allier	Ardèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Blé dur	1,3	0,8	2,8	0	43,0	1,2	0	0	0,4	0	0	0	50,2
évolution/2017	-4%		-29%		-12%	63%							-10%
Blé tendre	183,9	140,8	4,4	0,9	77,0	142,9	19,2	24,4	130,3	41,7	4,1	18,8	788,5
évolution/2017	4%	-1%	8%		-18%	-6%	2%	-15%	-9%	3%	-7%	-17%	-5%
Orge	28,5	21,2	1,4	0,5	27,0	34,2	3,3	5,5	12,7	11,9	0,4	4,1	160,9
évolution/2017	-13%	1%	-56%		-23%	-18%	-17%	-12%	-9%	-19%		-26%	-15%
Maïs	240,4	74,8	4,6	0,0	115,4	191,1	1,6	0,5	82,2	42,4	21,5	5,1	779,6
évolution/2017	-4%	14%	191%		-14%	-1%	-35%		-7%	-6%	-20%	-47%	-5%
Triticale	6,9	12,1	0,4	0,7	1,1	7,9	1,5	3,7	8,0	1,6	0,7	0,6	45,2
évolution/2017	-13%	15%			-28%	-18%	-27%	-20%	-4%	-31%			-9%
Total Céréales	467,5	262,3	14,8	2,5	278,2	383,6	27,5	36,4	236,0	100,5	27,2	28,8	1 865,4
évolution/2017	-1%	3%	1%	-6%	-15%	-5%	-5%	-13%	-8%	-4%	-17%	-26%	-6%
Soja	15,0	1,6	0,1	0,0	5,5	10,8	0,5	0,0	0,2	1,2	2,5	0,3	37,7
évolution/2017	-5%	22%			-17%	-14%				-24%	-30%		-11%
Colza	27,3	26,5	0,2	0,0	7,8	32,2	0,8	1,9	10,4	7,9	0,4	1,5	117,0
évolution/2017	-4%	-8%			-8%	5%		61%	30%	-10%		-14%	-1%
Tournesol	6,5	6,0	0,4	0,0	9,9	9,8	0,7	1,0	13,8	0,9	0,0	0,1	49,0
évolution/2017	-4%	-11%			-6%	-20%		-20%	-10%				-14%
Total oléagineux	48,8	34,2	0,7	0,0	23,1	52,7	2,1	3,0	24,9	10,0	3,0	2,0	204,5
évolution/2017	-5%	-8%			-10%	-4%	12%	19%	6%	-16%	-24%	-17%	-6%

Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : décembre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Une vendange généreuse à commercialiser

Dans le vignoble, la taille démarre fin novembre. Les transactions sur le marché des vins en vrac du millésime 2018 sont calmes pour les Beaujolais et les Côtes du Rhône.

Avec la fin du cycle végétatif, les feuilles finissent par tomber. La taille va pouvoir doucement commencer.

Le volume de vendange 2018 est important. La production viticole régionale atteindrait 2,43 millions d'hectolitres tandis que la récolte nationale s'élèverait à près de 46,6 millions d'hectolitres. Le niveau serait ainsi supérieur de 6 % à la moyenne des 5 dernières années à l'échelon national et de 5,4 % dans notre région. C'est une belle vendange... qu'il va falloir commercialiser alors que l'offre mondiale est, elle aussi, abondante (282 millions d'hectolitres, la seconde la plus importante depuis 10 ans). Première conséquence de ce retour des volumes : les metteurs en marché ne se pressent pas pour passer aux achats malgré la très belle qualité des vins.

Comparé à la campagne précédente, le cumul des transactions en vrac affiche une baisse de 17 % en Beaujolais et de 53 % en Côtes du Rhône régional.

■ **Bernadette Josserand**

*Toute l'équipe
d'Agreste Auvergne-Rhône-Alpes vous
souhaite de bonnes fêtes de fin d'année.*

À votre santé !

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2018 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2017-2018 situation fin novembre 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Beaujolais rouge primeur	76 096	197,42	-13,2 %	-0,9 %
Beaujolais Villages rouge primeur	51 641	200,90	-0,5 %	-2,0 %
Villages rouge	331	170,00	-86,5 %	-0,2 %
Rouge	2 358	138,37	-53,1 %	-17,4 %

Source : Inter Beaujolais

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2018 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2017-2018 situation fin novembre 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Côtes du Rhône régional	70 791	162,8	-53,1 %	1,5 %
<i>dont rouge</i>	41 779	156,4	-61,7 %	-1,2 %
<i>rosé</i>	17 266	165,6	-29,6 %	+3,1 %
<i>blanc</i>	11 746	181,3	-32,3 %	+4,8 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	1 594	249,5	-11,4 %	+24,1 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	1 700	230,2	-65,7 %	+28,3 %

*NG : nom géographique
**rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

Les Beaujolais nouveaux sont arrivés dans la nuit de mercredi à jeudi 15 novembre 2018 avec un très beau millésime

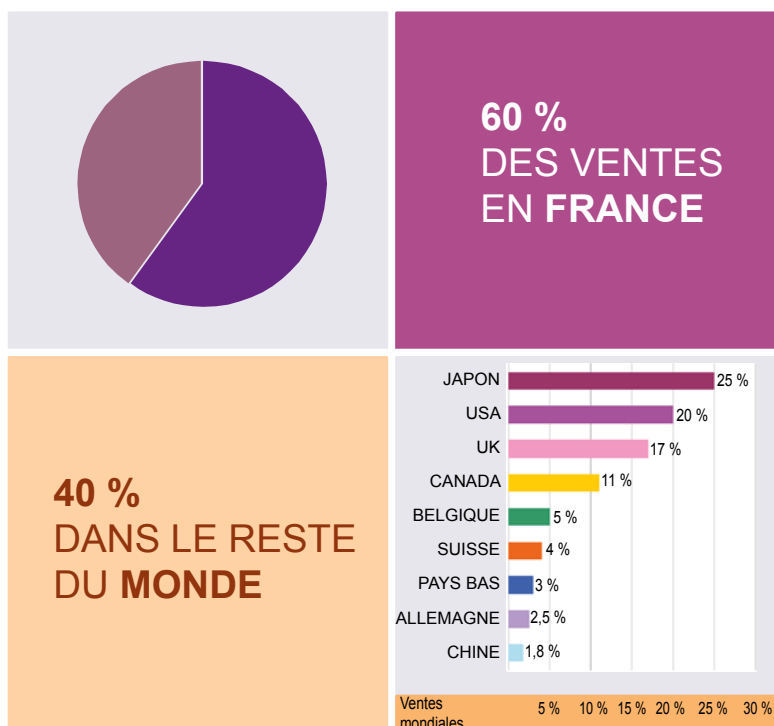
Cette année, les viticulteurs veulent se détacher de l'image de « vins industriels » au goût uniforme. Leur stratégie : viser une clientèle plus jeune, continuer la montée en gamme et toujours mieux faire connaître les crus du Beaujolais. Une stratégie qui commence à porter ses fruits puisqu'au cours des dernières années, les bouteilles de primeur se vendent de 4 à 7 euros, alors qu'ils étaient souvent sous la barre des 4 euros auparavant souligne l'interprofession.

Cependant, malgré de bonnes retombées médiatiques sur la qualité du millésime 2018, le marché du vrac est orienté à la baisse en volume et en prix. Fin novembre, 76 096 hectolitres sont enregistrés pour l'appellation beaujolais nouveau, contre 87 680 l'an passé pour le millésime

2017. En beaujolais-villages, les volumes se stabilisent à 51 641 hectolitres ; ils atteignaient 51 926 hectolitres en 2017. Si au Japon les volumes exportés ont reculé, d'autres, notamment aux États-Unis se sont mieux portés. En France, le marché s'est maintenu. Cependant, la mobilisation des « gilets jaunes », lors du premier week-end consécutif à la sortie des primeurs, a probablement perturbé les ventes de beaujolais nouveaux dans plusieurs enseignes.



LE MARCHÉ INTERNATIONAL DES BEAUJOLAIS



Source : Inter Beaujolais

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
 Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
 Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
 Directeur de publication : Seán Healy
 Rédacteur en chef : David Drosne
 Composition : Laurence Dubost
 Prix : 2,50 €
 Dépôt légal : décembre 2018
 ISSN : 2494-0070

Marchés peu actifs en fruits et légumes mais les cours affichent une belle fermeté

L'ambiance générale est assez calme sur les marchés. Celle-ci est renforcée, en fin de mois, par le mouvement des gilets jaunes gênant certaines transactions par le fait de blocages routiers et bases logistiques. Un épisode neigeux fin octobre – début novembre a causé quelques dégâts dans les vergers (branches cassées), phénomène plus marqué sur l'ouest de la région (Loire et Haute-Loire).

Fruits

La récolte en **poire** se termine pour l'ensemble des variétés. Les transactions portent essentiellement sur la variété Comice. Avec des volumes moins importants, la demande reste linéaire. De légères concessions de prix permettent de conserver une bonne fluidité dans les ventes.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	novembre 2018	nov. 2018/ oct. 2018	nov. 2018/ nov. 2017
Poire Comice cat. I - 75-80 mm plateau 1 rang.	1,61 €/kg	-4 cts/kg	-1 ct/kg

Fin de la récolte de la **pomme** sur l'ensemble des variétés, la production est satisfaisante en termes de volumes malgré quelques pertes localisées suite aux aléas climatiques. La qualité est au rendez-vous mais le calibre moyen des fruits est en retrait cette année. Le commerce reste faiblement actif sur le marché intérieur et à peine plus actif à l'exportation. Les commandes encore trop irrégulières n'entraînent pas d'évolutions notoires des cours.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	novembre 2018	nov. 2018/ oct. 2018	nov. 2018/ nov. 2017
Pomme Gala - cat. I 170-220 g plateau 1 rang	1,05 €/kg	+4 cts/kg	-1 ct/kg
Pomme Gala IGP Savoie cat. I 170-220 g plateau 1 rang	1,29 €/kg	-1 ct/kg	=

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	novembre 2018	nov. 2018/ nov. 2017
Kiwi Hayward Rhône-Alpes - cat. I - 85-95 g plateau - le kg	1,55 €/kg	-39 cts/kg

Un gros effort de tri est réalisé par les producteurs de **noix** sèche AOC de Grenoble afin de maintenir un niveau de qualité optimum. La production est à la baisse du fait de la chaleur et de la sécheresse de cet été (les rendements sont bien meilleurs dans les vergers irrigués). Malgré la baisse de la production et le maintien de la qualité du produit, les cours sont en moyenne en retrait de près de 13,5 % par rapport à la campagne 2017. Les cours 2018 restent stables dans un contexte concurrentiel avec des produits provenant d'autres régions. En Isère, la neige lourde et les feuilles non encore tombées ont cassé quelques branches mais sans gros dégâts sur les noyers.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	novembre 2018	nov. 2018/ oct. 2018	nov. 2018/ nov. 2017
Noix AOC Grenoble sèche cat. I - 32 mm - sac 5 kg	3,63 €/kg	+3 cts/kg	-57 cts/kg

La commercialisation du **kiwi** français est effective depuis le 6 novembre. Il se positionne progressivement malgré la concurrence encore prononcée de produits importés. La production reste réduite du fait de pertes de fruits suite aux orages de grêles et à des problèmes sanitaires dans les vergers (phytophthora, pourridié, bactérioses ...). Contrairement à l'année dernière, la qualité est présente, les fruits sont beaux et les calibrages corrects. A fin novembre, les expéditeurs ont quelques difficultés pour approvisionner les clients en raison de certains axes routiers et bases logistiques bloqués. Les cours sont peu évolutifs depuis le début de la campagne et restent bien inférieurs à la campagne kiwi 2017 (-20 %).

Légumes

La production de « tunnel » peine à prendre du volume. Le temps plus automnal favorise l'intérêt des consommateurs sur les légumes d'hiver. Les premières chutes de neige fin octobre sont sans conséquence sur les cultures, quelques structures de serres sont légèrement endommagées.

Les volumes proposés en **laitue** restent limités durant tout le mois et ces dernières affichent des grammages un peu légers. La production sous serre se met en place progressivement. La demande continue de se montrer intéressée par le produit et les cours enregistrent une hausse sensible.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	novembre 2018	nov. 2018/ oct. 2018	nov. 2018/ nov. 2017
Laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,63 €/pièce	+15 cts/pièce	+23 cts/pièce

Petit courant d'affaires pour le **radis** ce qui permet une légère hausse des cours.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	novembre 2018	nov. 2018/ oct. 2018	nov. 2018/ nov. 2017
Radis - la botte	0,53 €/botte	+15 cts/botte	+10 cts/botte

L'**épinard** de plein champ cède sa place à celui sous tunnel, les cours demeurent inchangés.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	novembre 2018	nov. 2018/ oct. 2018	nov. 2018/ nov. 2017
Epinard Rhône-Alpes cat. I - le kg	1,35 €/kg	=	+3 cts

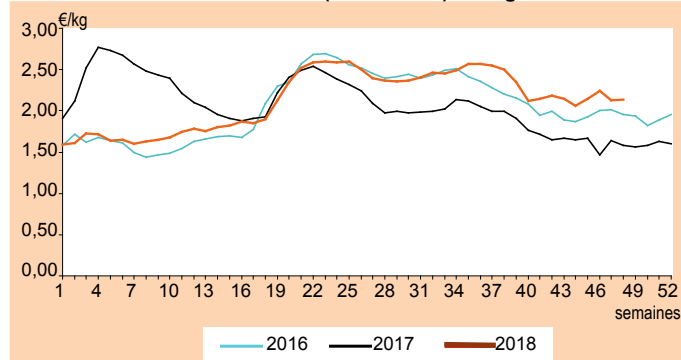
Comme en salade, les volumes disponibles en **poireau**, en début de mois, ne sont pas très étoffés, ce qui a permis une augmentation des cours. A partir de mi-novembre, le climat encore clément pour la saison ne favorise pas les ventes. Puis en fin de mois, le marché est perturbé par les mouvements sociaux qui empêchent un approvisionnement fluide et freinent les ventes. Les cours sont alors légèrement moins soutenus mais demeurent cependant hauts.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	novembre 2018	nov. 2018/ oct. 2018	nov. 2018/ nov. 2017
Poireau Rhône-Alpes - cat. I - 20-40 mm colis 10 kg	1,11 €/kg	+10 cts/kg	+41 cts/kg

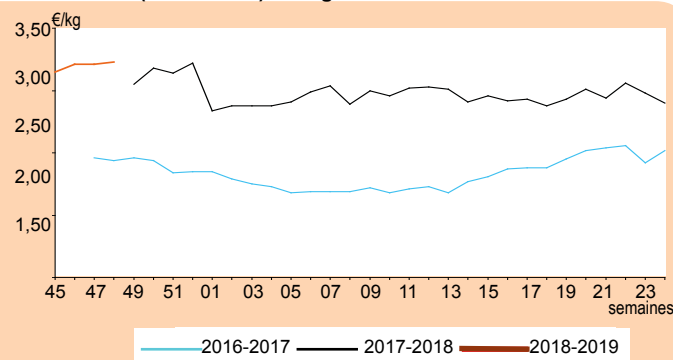
Prix des fruits et légumes au stade détail

■ Jean-Marc Aubert

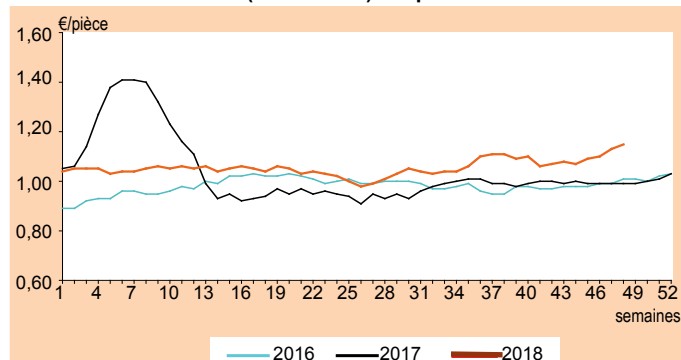
POIREAU ENTIER France vrac (Détail GMS) - le kg



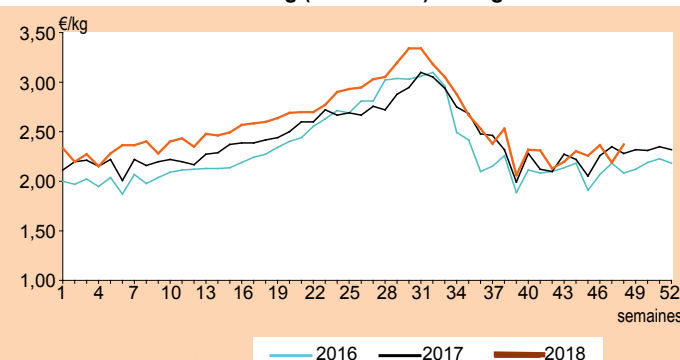
KIWI France (Détail GMS) - le kg



LAITUE batavia France (Détail GMS) - la pièce



POMME Gala France + 170 g (Détail GMS) - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Toutes les cotations sur les produits frais du RNM sur <https://www.rnm.franceagrimer.fr/>

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : décembre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

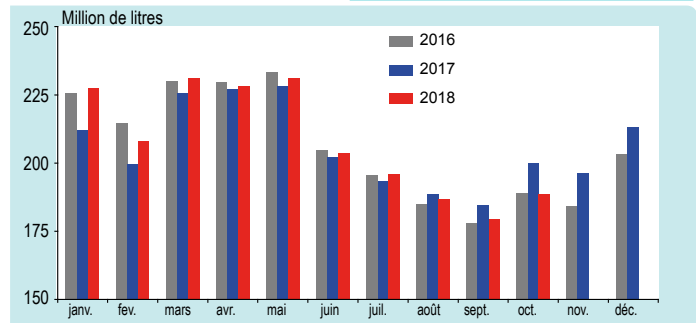
Hausse saisonnière discrète des volumes de lait de vache dans un contexte de prix favorable

La hausse saisonnière de la collecte reste discrète tandis que le prix du lait de vache se maintient à un niveau haut. En lait de chèvre, la collecte remonte en raison du démarrage des lactations des chèvres dessaisonnées. Le prix poursuit sa remontée saisonnière.

Lait de vache

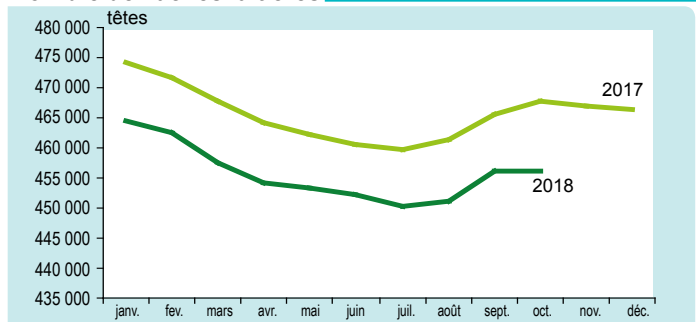
Après une baisse saisonnière habituelle de la collecte jusqu'en septembre, les volumes de lait augmentent en octobre. Cette hausse reste toutefois contenue, bien inférieure à l'an passé à la même époque. La hausse du nombre de vaches laitières est stoppée en octobre, contrairement à l'an passé, alors que les conditions de prix restent favorables. Peut-être faut-il y voir une conséquence du manque de fourrage.

Livraisons mensuelles de lait



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/12/2018

Nombre de vaches laitières



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/12/2018

Livraisons de lait				
	octobre 2018	oct. 2018/ sept. 2018	2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	189 millions de litres	+5,7 %	2 080 millions de litres	+0,95 %
France	1 865 millions de litres	+4,0 %	19 965 millions de litres	+0,50 %

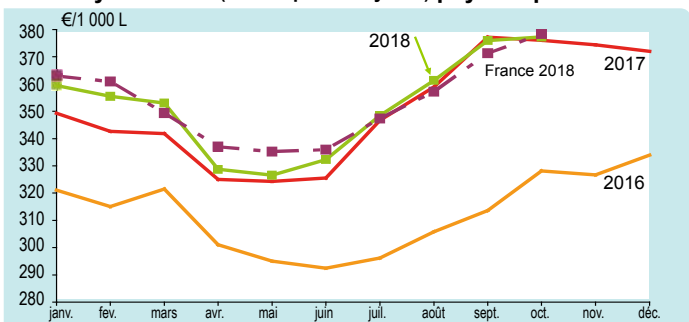
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/12/2018

Comme l'an passé, la hausse du prix du lait se poursuit. A 377 €/1 000 L (hors départements savoyards), il reste favorable, comme au niveau national.

Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)			
	octobre 2018	septembre 2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	377 €/1 000 litres	376 €/1 000 litres	+0,3 %
France	378 €/1 000 litres	371 €/1 000 litres	+1,2 %

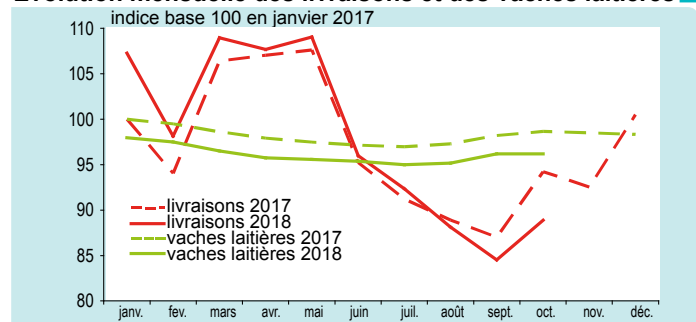
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/12/2018

Prix moyen du lait (hors depts. savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/12/2018

Evolution mensuelle des livraisons et des vaches laitières



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/12/2018

Dans les Savoie, la collecte se maintiendrait dans un contexte de prix globalement favorable.

En Europe, la hausse du prix du lait est générale. D'après les prévisions de l'Union européenne, elle serait particulièrement accentuée en France dans les prochains mois alors qu'elle se stabiliserait en Allemagne.

Hausse du prix de la poudre maigre, maintien du prix des poudres grasses et légère baisse du prix du beurre, les prix des produits laitiers retrouvent progressivement des niveaux « normaux » alors que les stocks européens de poudre de lait écrémé continuent à diminuer.

L'indice du prix à la production du lait de vache est en augmentation depuis mai, ce qui traduit l'augmentation des prix de vente du lait. Toutefois, l'indice de prix des aliments pour vaches laitières (ipampa) augmente depuis le début de l'année, réduisant le bénéfice que pourrait faire les éleveurs.

Lait de chèvre

En octobre, la production régionale remonte en raison du démarrage des lactations des élevages en système dessaisonné. Ainsi, les livraisons régionales progressent de 13 % comparées à celles de septembre. La production cumulée reste dynamique car supérieure de 4,6 % à celle de l'an passé.

Le dessaisonnement des élevages caprins en région s'observe aussi au niveau national mais il semble moins marqué. La collecte nationale est en hausse modérée (+3 %) par rapport à septembre. La collecte cumulée sur 10 mois est supérieure de 3 % à celle de 2017.

Livraisons de lait de chèvre				
	octobre 2018	oct. 2018/ sept. 2018	2018	2018/2017
Auvergne-Rhône-Alpes	26 132 hectolitres	+13,2 %	303 778 hectolitres	+4,6 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 6/12/2018

En octobre, le prix moyen régional accentue sa hausse saisonnière. Il progresse de près de 17 % en un mois et s'évalue à 829 €/1 000 litres, niveau proche de celui de l'an passé.

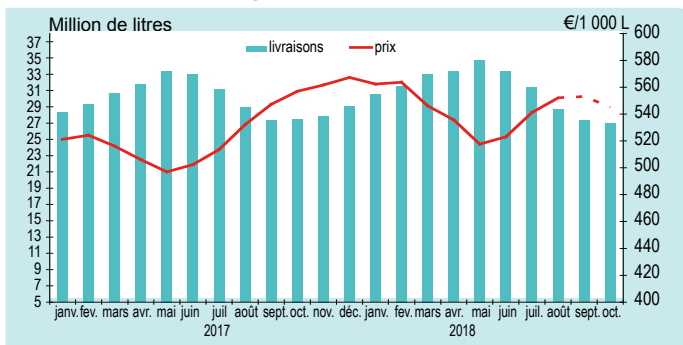
La tendance nationale est identique : la remontée du prix est importante (+10 %) par rapport à septembre avec un cours légèrement au-dessus de son niveau de 2017.

Prix moyen régional du lait		
octobre 2018	oct. 2018/ sept. 2018	oct. 2018/ oct. 2017
829 €/1 000 litres	+16,9 %	-0,5 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/12/2018

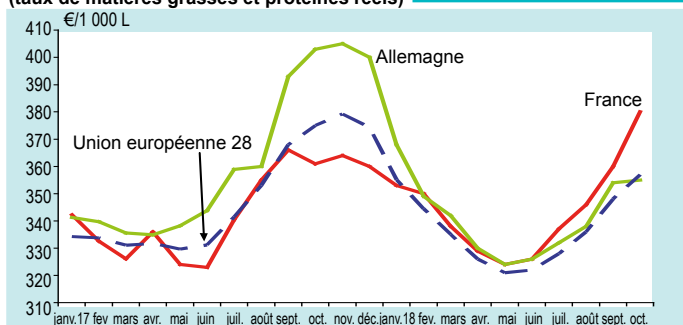
■ François Bonnet,
Fabrice Clairet

Livraisons et prix moyen du lait des Savoie



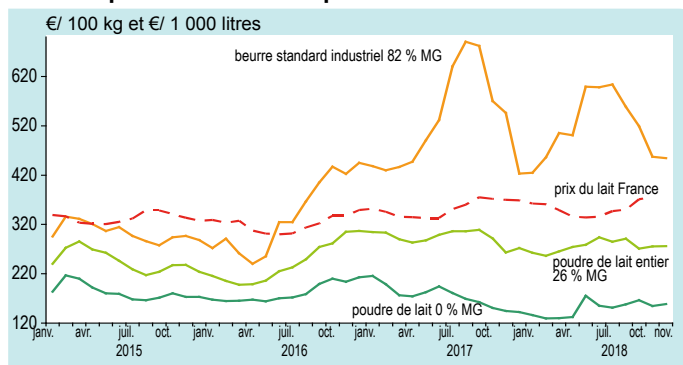
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/12/2018

Prix du lait de vache en Europe (taux de matières grasses et protéines réels)



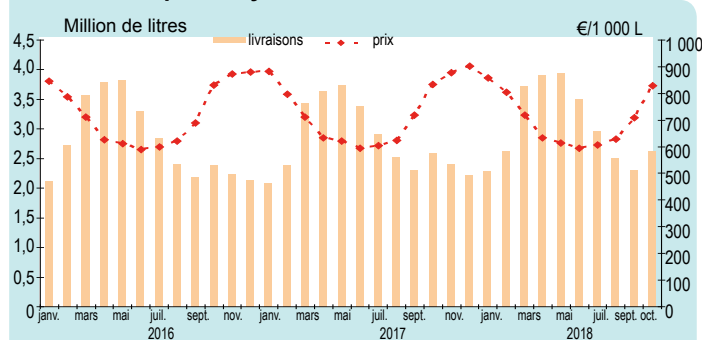
Source : Union européenne, déclaration des États membres selon art-2 du R (CE) N° 479/2010
Données estimées par la DGAGRI

Prix des produits laitiers et prix du lait de vache en France



Source : FranceAgriMer

Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/12/2018

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : décembre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Les mois se suivent et se ressemblent

Toujours une dichotomie entre un marché du maigre convenable et un marché de la viande bien plus difficile. Dans ce contexte, les frais d'engraissement sont à peine remboursés.

Bovins maigres

Les exportations régionales de broutards progressent largement en octobre. Sur les 10 premiers mois de l'année, elles sont en hausse en Auvergne-Rhône-Alpes alors qu'elles baissent au niveau national.

Les éleveurs ayant fait l'effort de vacciner leurs animaux tirent largement leur épingle du jeu en les expédiant en Italie ou en Espagne dont le commerce a repris après une interruption. Les animaux non vaccinés et ne faisant l'objet que de tests trouvent difficilement preneurs pour l'Espagne, les cas positifs à la FCO étant redoutés par les exportateurs.

Les animaux non vaccinés restent pour la plupart sur le marché français et sont destinés soit à l'engraissement, soit à la repousse.

Exportations de broutards				
	octobre 2018	oct. 2018/ sept. 2017	année 2018	2018/ 2017
Auvergne-Rhône-Alpes	32 697 têtes	+8 %	252 786 têtes	+2,6 %
France	112 318 têtes	+5 %	909 776 têtes	-4,0 %

Source : Agreste-BDNI

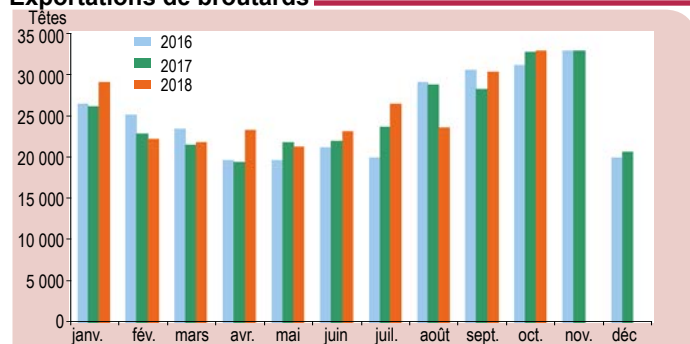
Les sorties restent encore importantes en novembre, mais malgré la pression des acheteurs, les cours se maintiennent globalement à un bon niveau, que ce soit sur le bassin limousin, charolais ou rustique. Priorité est donnée sur le marché français aux animaux de bonne conformation. A ce jour, le marché n'est pas trop encombré par des animaux légers en mauvais état comme il avait été redouté après la sécheresse automnale.

Unité : €/kg vif

Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon			
	novembre 2018	Evolution nov. 2018/ oct. 2018	Evolution nov. 2018/ nov. 2017
Mâle Croisé U 400 kg	2,65	+1,1 %	+5,2 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,65	=	+3,9 %
Mâle Salers R 350 kg	2,10	-0,9 %	-2,3 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,60	-0,9 %	+2,8 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,74	+0,4 %	+3,0 %
Femelle Croisée U 320 kg	2,42	=	+3,4 %

Source : FranceAgriMer

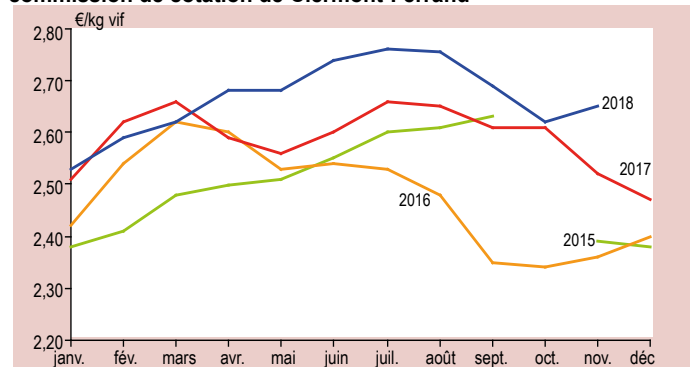
Exportations de broutards



Source : Agreste-BDNI - extraction du 03-12-2018

Mâle Croisé U 400 kg -

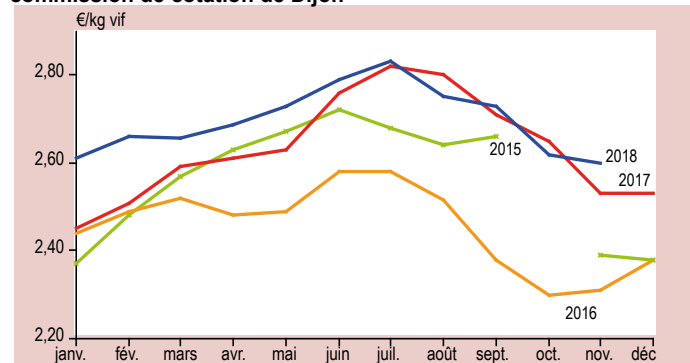
commission de cotation de Clermont-Ferrand



Source : FranceAgriMer

Mâle Charolais U 400 kg -

commission de cotation de Dijon



Source : FranceAgriMer

Plus de 5 600 **petits veaux** ont trouvé preneur aux marchés de Bourg en Bresse et de La Talaudière en novembre. L'offre est étoffée et la baisse des prix se poursuit. A titre d'exemple, le mâle mixte montbéliard se négocie à 32 €/ tête et perd 18 € en un mois, bien en deçà de son prix de l'an passé ou d'il y a deux ans.

Bovins de boucherie

Les **abattages** de vaches sont en forte hausse en octobre tandis que la hausse saisonnière du cheptel laitier marque le pas ; cette hausse concerne également les jeunes bovins et les génisses, ainsi que les veaux de boucherie.

Unité : Tonne équivalent carcasses

Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes				
	octobre 2018	oct. 2018/ sept 2018	2018	2018 / 2017
Vaches	8 134	+18,0 %	74 462	+7,6 %
Bovins mâles (+12 mois)	3 228	+6,2 %	30 888	+2,1 %
Génisses (+12 mois)	3 894	+15,6 %	37 026	+2,0 %
Veaux de boucherie (- de 8 mois)	2 058	+17,2 %	18 190	-0,8 %

Source : Agreste - BDNI - extraction du 06/12/2018

Le marché des bovins de boucherie est toujours morose, les prix ne décollent pas, les abatteurs et les industriels de la viande font pression sur les prix face à des distributeurs exigeants.

La légère progression du cours de la vache allaitante est stoppée tandis que le prix de la vache laitière baisse du fait de disponibilités importantes. Le marché devient en revanche un peu plus équilibré en fin d'année pour le jeune bovin.

Unité : €/kg de carcasse

Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est			
	novembre 2018	Évolution nov. 2018/ oct. 2018	Évolution nov. 2018/ nov. 2017
Vache viande R	3,67	-1,0 %	-1,0 %
Vache mixte O	3,06	-4,5 %	-4,2 %
Génisse viande U	4,45	-3,1 %	+1,5 %
Jeune bovin viande U	3,86	+0,4 %	-7,0 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,30	+1,5 %	-1,1 %

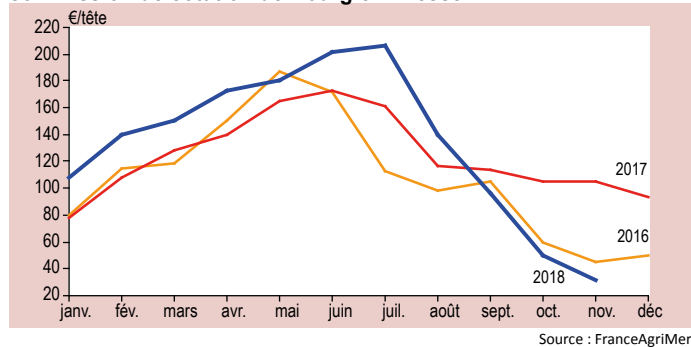
Source : FranceAgriMer

Sur le marché export de la viande, les premières expéditions ont été effectuées en octobre vers la Chine. Les tonnages restent encore faibles, seules deux structures françaises ont été agréées pour l'export à ce jour par les autorités chinoises.

La remontée saisonnière des prix des veaux de boucherie se poursuit, notamment dans les bons sujets, mais reste discrète par rapport à l'an passé.

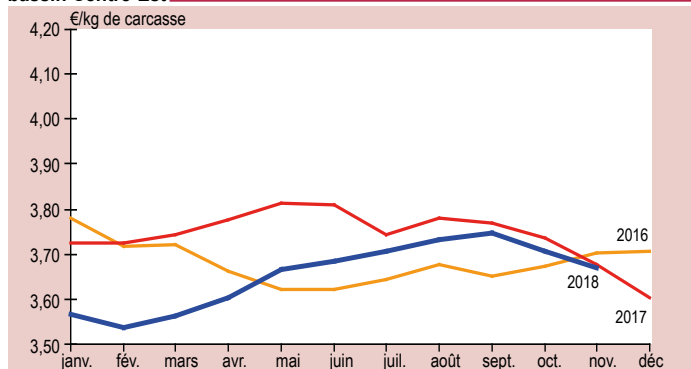
■ François Bonnet

Cotation du petit veau mâle mixte Montbéliard 45-50 kg - commission de cotation de Bourg-en-Bresse



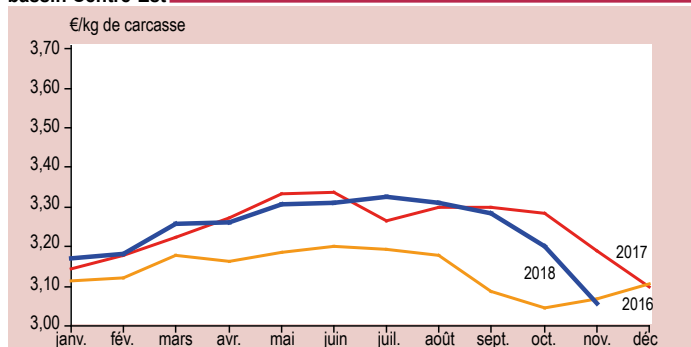
Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de la vache viande R bassin Centre-Est



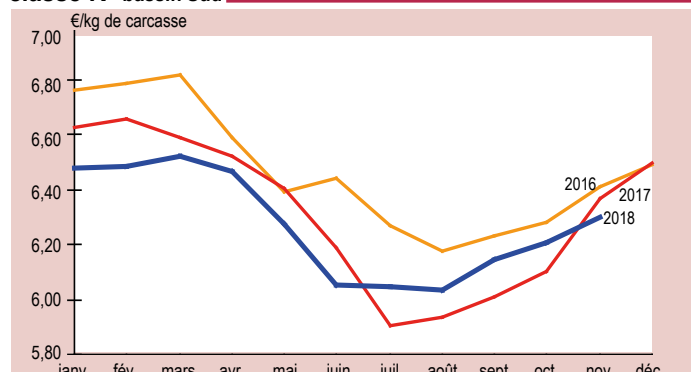
Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de la vache mixte O bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76

Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : décembre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Stabilité pour le porc

Les prix du porc sont globalement restés stables tout au long du mois de novembre, tandis que la consommation repart à la hausse. Les cours des œufs de consommation progressent grâce à une demande active. Le cours du lapin remonte.

Porcs

Les **abattages** régionaux de porcs débutent leur hausse saisonnière en octobre, les volumes sont importants, le tonnage abattu depuis 1 an est globalement stable.

Abattages de porcs charcutiers			
octobre 2018	oct. 2018/ sept. 2018	2018	2018/2017
10 993 tec	+18,1 %	104 249 tec	-0,9 %

tec : tonne équivalent-carcasse

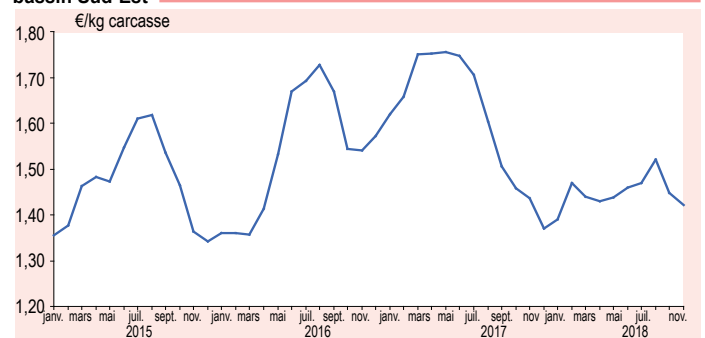
Source : Agreste

A la **cotation** du marché du porc sur le bassin Grand Sud-Est, le prix est de 1,42 €/kg carcasse en novembre, perdant 3 centimes par rapport au mois dernier, il est légèrement inférieur à celui de l'année dernière à la même époque (-2,5 %).

Globalement, c'est la stabilité qui prime ce mois-ci au cadran du porc de Plérin. Les volumes sont importants, les animaux sont plutôt lourds et cette stabilité des prix témoigne d'un marché équilibré. La consommation est de retour, comme chaque fin d'année.

La peste porcine africaine touche durement l'élevage porcin chinois. Les abattages sanitaires sont nombreux tandis que les mesures drastiques mises en place pour enrayer la propagation de la maladie incitent des éleveurs à stopper leur activité, comme le montre la baisse du prix des porcelets, de plus de 25 % en un an. La Chine pourrait donc augmenter ses importations dans les prochains mois.

Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

En octobre, les **abattages** régionaux d'agneaux progressent, comme au niveau national. En cumul depuis le début de l'année, ils restent supérieurs à ceux de l'an passé.

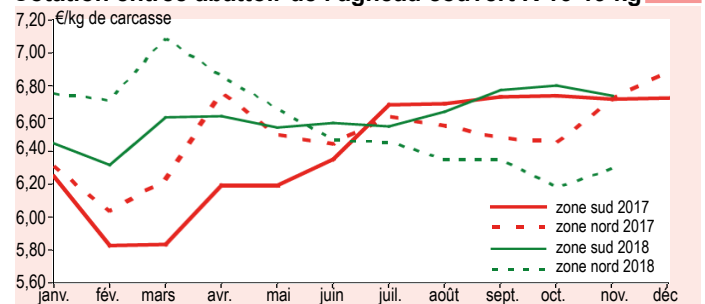
Abattages d'agneaux			
octobre 2018	oct. 2018/ sept. 2018	2018	2018/2017
343 tec	+22,5 %	3 226 tec	+1,9 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

A 6,74 €/kg carcasse, le **prix** de l'agneau Sud cède 6 centimes par rapport au mois dernier. En revanche, à 6,30 €/kg carcasse, le prix de l'agneau nord progresse (+12 cts). Les cours restent sous pression du fait de la reprise des importations de viandes irlandaises et britanniques devenues compétitives mais se maintiennent du fait d'une production limitée en Grande Bretagne. Les importations depuis l'Espagne sont en forte hausse.

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

Volailles

En octobre, les **abattages** régionaux de volailles progressent par rapport au mois dernier dans toutes les catégories. Les abattages cumulés sont équivalents à ceux de 2017.

Au niveau national, la tendance est similaire : les abattages cumulés sont supérieurs de 5 % à ceux de 2017. La hausse globale des abattages de volailles est tirée par le dynamisme de l'activité des filières canards à gaver et à rôti (+15 % sur un an).

A Rungis, la **cotation** des volailles « découpe » est stable en novembre par rapport à celle du mois dernier.

Cotation Rungis « découpe »			
	novembre 2018	octobre 2018	2018/2017
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	=
dinde filet	4,95 €/kg	4,90 €/kg	-5 cts

* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

Au 3^{ème} trimestre 2018, la production totale d'œufs de consommation calculée par modèle est estimée à 3,6 milliards d'unités, en repli de 4,4 % par rapport à 2017, en lien avec la diminution marquée des mises en place de poulettes depuis décembre 2017. En cumul sur les 9 premiers mois de 2018, la baisse de la production est de 2,8 % par rapport à 2017. En septembre 2018, les mises en place de poussins de ponte diminuent de nouveau fortement : -30 % sur un an, après une baisse de 28 % en août. Selon les prévisions, la production pourrait baisser de 17 % sur un an.

En octobre, sur le marché des **œufs de consommation**, l'offre demeure restreinte. La hausse saisonnière des prix à la production se poursuit, soit +10 % par rapport à septembre. Les besoins des centres de conditionnement augmentent fin novembre à quelques semaines des fêtes de fin d'année. Même si le marché français est perturbé sur le plan logistique par le mouvement des gilets jaunes, la demande en œufs de consommation est toujours active. Les opérateurs se positionnent déjà pour le début d'année 2019.

Le marché des **œufs destinés à l'industrie** reste très fluide et ferme. L'offre est très modérée, elle suffit tout juste à satisfaire les besoins des acheteurs qui ne disposent pas de stocks suffisants. Le marché devrait rester fluide jusqu'à la fin de l'année du fait d'une grande faiblesse de l'offre.

Abattages de volailles et lapins

	octobre 2018	oct. 2018/ sept. 2018	2018	2018/2017
total volailles	7 179 tec	+15,4 %	69 602 tec	+0,1 %
dont poulets et coquelets	5 524 tec	+17,1 %	52 716 tec	+0,8 %
dindes	1 190 tec	+3,6 %	13 048 tec	-2,5 %
pintades	266 tec	+24,5 %	2 303 tec	+4,4 %
lapins	20 tec	+13,6 %	193 tec	-9,4 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Lapins

En octobre, les **abattages** régionaux de lapins progressent de 13,5 % comparés au mois dernier. La tendance nationale est identique (+15 % en un mois). La consommation augmente avec la baisse des températures.

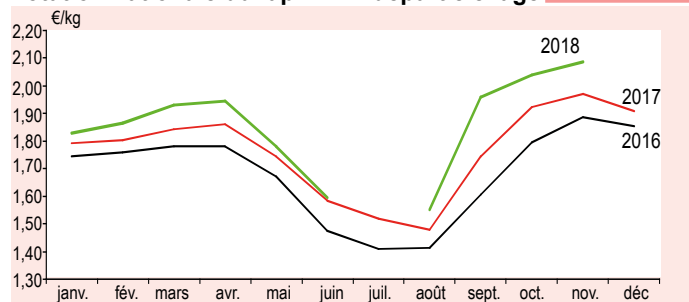
Le cours national du lapin vif départ élevage continue sa progression en novembre. Il gagne 2 % en un mois. Son prix s'évalue à 2,09 €/kg et dépasse de 6 % son niveau de l'an passé.

Cotation nationale du lapin vif

	novembre 2018	nov. 2018/ oct. 2018	2018/2017
lapin vif hors réforme départ élevage	2,09 €/kg	+2,3 %	+6,0 %

Source : FranceAgriMer

Cotation nationale du lapin vif - départ élevage



Source : FranceAgriMer

■ François Bonnet,
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : décembre 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Une production de miel en hausse

La production de miel en 2018 est supérieure à celle de 2017. Suite aux mortalités survenues en fin d'hiver 2017/2018, FranceAgriMer met en place un dispositif d'aide exceptionnelle aux apiculteurs concernés. L'hivernage 2018/2019 semble délicat en raison de la sécheresse qui limite les réserves constituées par les abeilles.

Production

L'année 2018 est meilleure que 2017 tant au niveau régional que national. Malgré des mortalités hivernales importantes (30 % en moyenne), les miellées printanières ont été plutôt bonnes avec une météo arrosée au printemps. La récolte sur colza est assez bonne. La récolte d'acacia est excellente, parfois même exceptionnelle grâce à une bonne floraison. La production de miel de tilleul est satisfaisante notamment en Isère. Les récoltes de miel de châtaignier sont plus irrégulières, amoindries par les jours de canicule en juillet. Elles sont plutôt bonnes dans la Loire. La récolte du miel sur lavande est bonne dans le sud des territoires rhônalpins (Drôme).

La récolte de miel de sapin est toujours très aléatoire, variant de très bonne à quasiment nulle.

Globalement, la tendance de la production en 2018 est à la hausse, elle pourrait avoisiner 25-30 % en moyenne par rapport à 2017.

L'UNAF (Union Nationale de l'Apiculture Française) estime la récolte nationale de miel entre 18 et 20 000 t (pour 10 000 t en 2017).

Problématiques sanitaires

Le **varroa** (acarien) est toujours une problématique sanitaire importante qui entraîne une fragilisation des essaims, voire des mortalités.

La prédation du **frelon asiatique** (*Vespa velutina*) est toujours forte. Il affaiblit les colonies et peut aggraver un hivernage déjà compliqué. Le piégeage de printemps est une méthode de lutte efficace.

Plusieurs foyers de **loque américaine** sont découverts dans l'Allier et le Puy-de-Dôme. La loque américaine est une maladie grave du couvain d'abeille. L'agent causal de cette maladie est la bactérie *Bacillus larvae*, très contagieuse, appelée aussi : «loque maligne».

Des mortalités dues à **Nosema ceranae** (champignon) sont également constatées.

Une entrée d'hiver délicate

La sécheresse estivale perdure en début d'automne : elle limite les floraisons d'arrière saison et la quantité produite de pollen et de nectar notamment chez celle du lierre. Cette plante qui fleurit à contre saison où le pollen devient rare est importante pour son apport de pollen et de nectar en septembre. Cela permet aux abeilles de compléter les réserves de pollen et de miel pour l'hiver et donc de préparer la nouvelle saison. Les réserves constituées par les abeilles semblent insuffisantes cette année, nécessitant des nourrissements parfois importants.

Les apiculteurs constatent cette année que les reines arrêtent de pondre très tôt, ce qui crée un déficit de jeunes abeilles d'hiver. L'hivernage débute surtout avec des vieilles abeilles d'été et le nombre d'abeilles d'hiver risque dès lors d'être insuffisant pour former une grappe hivernale efficace pour maintenir la ruche à température et donc assurer sa survie en cas de grand froid.

■ **Fabrice Clairét**

Mesures réglementaires et d'aides

Depuis le 1^{er} septembre 2018, 5 néocotinoïdes jusqu'alors autorisés en Europe pour des usages phytosanitaires sont interdits en France. Trois d'entre eux font déjà l'objet d'une restriction par l'Union européenne (clothianidine, thiaméthoxame et imidaclopride). Des dérogations sont possibles au cas par cas jusqu'au 1^{er} juillet 2020.

FranceAgriMer met en place un dispositif d'aide exceptionnelle aux apiculteurs touchés par les mortalités survenues durant l'hiver 2017-2018. Le dispositif soutient le renouvellement du cheptel apicole à travers une aide forfaitaire de 80 € par essaim acheté. Les apiculteurs éligibles sont ceux ayant plus de 50 ruches, ayant subi une mortalité hivernale de plus de 30 % et ayant procédé à un traitement anti-varroa. Afin de répondre au besoin de trésorerie des apiculteurs touchés, une avance sera versée une fois la demande effectuée. Les apiculteurs auront ensuite jusqu'au 30 juin 2019 pour réaliser les achats d'essaims et transmettre les factures à FranceAgriMer. Une enveloppe totale de 3 millions d'euros est ainsi dédiée à ce dispositif.

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : décembre 2018
ISSN : 2494-0070